

Une bouteille à la mer Messages d'artistes

Du 2 octobre au 30 novembre 2019

Avec «une bouteille à la mer» l'Aquarium de Paris invite ses visiteurs à découvrir les messages lancés par les artistes, sportifs, associations, personnalités... pour préserver l'Océan.

Une bouteille à la mer – un projet collaboratif et artistique

«Une bouteille à la mer»... Cette expression est aujourd'hui passée dans le langage universel comme métaphore d'un SOS ou d'un message personnel que l'on envoie dans l'espace et le temps à un destinataire inconnu qui, peut-être, le lira, à une date inconnue... C'est sans doute encore aujourd'hui le plus poétique et le plus incertain des médias qui existent.

En 2018, on a retrouvé la plus vieille bouteille à la mer ancienne de 132 ans. Il s'agit d'une bouteille jetée d'un bateau scientifique allemand, le Paula, en 1886 dans le Pacifique sud-ouest, dans le but d'étudier la dynamique des courants marins. Elle a été trouvée avec son message intact par une touriste sur une plage australienne.

S'inspirant de cette surprenante histoire et parce que « lancer une bouteille » c'est à la fois beau, littéraire, imagé et métaphorique, l'Aquarium de Paris, avec la complicité de Nathalie Vranken, ont souhaité inviter des artistes, écrivains, sportifs et personnalités à lancer leurs « bouteilles à la mer » pour l'Océan.

Aujourd'hui l'océan est de plus en plus vulnérable, abîmé, souillé, vidé, et en même temps il apparaît comme notre meilleur allié pour garder la planète respirable. Ces bouteilles à la mer, messages personnels, intimes, matérialisent non pas le désespoir mais au contraire l'espoir d'être entendus et surtout de toucher, de sensibiliser un large public.

L'objectif est de délivrer un message constructif et positif qui met en lumière des initiatives, des projets ou actions qui protègent la biodiversité marine.

Une vingtaine de messages sont ainsi présentés durant cette exposition.

Les enfants qui visitent l'Aquarium de Paris sont également conviés à réaliser leur bouteille à la mer pendant la durée de l'exposition et laisser leur message.

« L'aquarium de Paris depuis sa réouverture en 2006 est une bouteille à la mer où nous avons mis un message qui nous tient à cœur. Duc in altum ! (Lc 5, 4). Nous souhaitons que germent dans l'esprit de nos visiteurs une petite graine de bienveillance et de respect pour l'océan et les écosystèmes si fragiles. On fait tout pour que notre message soit entendu, sans avoir la certitude qu'il le soit. Mais il faut y croire, garder cette espérance... » souligne Alexis L Powilewicz, Président Administrateur général de l'Aquarium de Paris.



UNE BOUTEILLE À LA MER

Messages d'artistes

Exposition
à l'Aquarium
de Paris
**2 oct. – 30 nov.
2019**

5 avenue Albert de Mun - 75016 Paris
dans les jardins du Trocadéro
de 10h à 19h tous les jours de la semaine



Des installations d'artistes internationaux pour apporter un témoignage sur les beautés et fragilités du monde marin.

Au cœur de ce dispositif, les artistes s'inspirent du thème et investissent l'Aquarium en utilisant des medias différents.

Leurs œuvres, existantes ou spécialement produites pour l'exposition, apportent un regard sensible, onirique, un témoignage réaliste sur les beautés et les fragilités du monde maritime, où encore un questionnement sur notre planète un écosystème complexe issu de milliards d'années d'évolution, où chaque être vivant a sa place, où chaque déséquilibre peut engendrer le chaos. C'est à la fois autour de cet équilibre et de ce chaos, que nos artistes ont souhaité présenter, chacun avec son propre univers, leurs interprétations des rapports de l'homme à la nature et aux océans, comme autant de bouteilles à la mer...

Avec les œuvres de : Véronique Béland, Hicham Berrada, Marie-Julie Bourgeois, Benedetto Bufalino, Jean-Pierre Formica, Enrique Ramirez, Barthélémy Togo, qui sont présentées sur l'ensemble du parcours de visite de l'Aquarium de Paris.

Véronique Béland, *Recombinaison*, 2015

Véronique Béland propose une installation interactive composée de météorite, capteur tactile, imprimante thermique, socle. En posant la main quelques secondes sur un capteur tactile connecté à une météorite, le spectateur reçoit un message du cosmos qui lui est spécialement dédié. Ici, c'est la présence du spectateur qui fait parler l'Univers et génère un flux cosmique sous forme de paroles - c'est le contact de sa main avec cet objet autrefois présent dans l'espace interplanétaire qui permet de générer un fragment de cette poésie spatiale. Elle souhaite montrer la force et la beauté de la nature à préserver que ce soit le cosmos ou la mer. (Réalisée avec l'observatoire astronomique de Paris.)

*Installation interactive (météorite, capteur tactile, Raspberry Pi, imprimante thermique, socle)
- 21 x 30 x 140 cm
Courtesy de l'artiste*

Marie-Julie Bourgeois, *Sea Level, [niveau de la mer]*, 2019

Marie-Julie Bourgeois développe des dispositifs sur les enjeux de la télé-présence, où l'objet caméra envahit notre quotidien. Ses recherches portent sur les activités humaines, physiques et perceptives, prises entre lumière et « machine de vision ». Son installation *Sea level [niveau de la mer]*, est la représentation de la hausse du niveau des océans dans un objet du quotidien. L'œuvre se compose de 6 bouteilles remplies d'eau de mer. Chaque contenant contient un millésimé d'une année entre 1999 et 2099. Le GIEC annonce une hausse de niveau de la mer comprise entre 30 et 90 cm pour l'année 2100. Selon les scénarios des climatologues, les prévisions varient, mais le résultat est unanime. Le processus de fonte des glaces et de hausse du niveau de la mer augmente de façon irrévocable depuis 1993.

*Installation (bouteilles en verre, bouchons, impression numérique, eau de la mer (Méditerranée), Aigues Mortes, Camargue
Courtesy de l'artiste et Domaine Royal Jarras/Vranken-Pommery*

Benedetto Bufalino, *La Pelleteuse Aquarium*, 2019

Benedetto Bufalino intervient dans l'espace public en proposant des installations drôles et poétiques qui nous invitent à une relecture décalée du réel. Il présente ici une Pelleteuse-Aquarium devant l'entrée de l'établissement, sur l'esplanade. L'œuvre de Benedetto est à la fois propice à l'échange et à la rencontre mais aussi à la contemplation de ses habitants : des poissons colorés remplacent le conducteur de travaux aux commandes de ce nouvel engin extraordinaire.



© Benedetto Bufalino

*Installation (minipelle de 3,5 tonnes, cabine en verre, 69 poissons, eau, plantes, sable, éclairage intégré, barrières de chantier)
Réalisée avec Benoît Deseille
Courtesy de l'artiste et Aquarium de Paris*

Jean-Pierre Formica, 2019

Le triptyque « aux méduses » de Jean-Pierre Formica est une méditation sur la monstruosité du vivant – et quel monstre gélatineux que celui qui aujourd'hui, avec le réchauffement climatique, menace des régions entières de l'océan ! Le peintre nourrit une égale fascination pour les méduses – dont la mythologie grecque situe le pouvoir dans le regard -, mais aussi les poulpes, les pieuvres, ces animaux étranges à tentacules, habitants mous des mers. Mais les méduses, par leur plasticité même, ont pour elles de parler au peintre. Elles jouent comme lui avec la lumière et l'obscur, avec le mouvement et l'immobilité. Ces coupes aux chromatismes luminescents, cathédrales d'eau laissant dériver au fil des courants leurs dentelles urticantes, ne cessent d'engendrer, ici une ogive, et là, un parasol, ici un cercle violacé inerte, et là-bas un buisson tropical de filaments. Comme des poèmes aux significations flottantes, elles sont l'essence du rien qui devient quelque chose. N'y-a-t-il pas dans cet engendrement perpétuel de la forme née de l'informe, une métaphore du travail de l'artiste ?

Thierry Grillet, Directeur de la diffusion culturelle de la BNF

*Encre sur papier 3 dessins - 150x180cm
Courtesy de l'artiste et Sam et Florence Reckinger*



© Jean Pierre Formica

Barthélémy Toguou, *Road to exile*, 2019

Road to exile explore le thème de l'exil et de son déroulement, mais aussi, en creux, le prélude d'une autre vie. L'artiste revisite la notion de voyage et de périples à travers cette «barque de l'exode». Il nous «plonge dans l'épreuve de la traversée en haute mer, sur la houle précaire d'une vague de bouteilles vides», alors que l'embarcation emporte avec elle des baluchons de tissus multicolores.

180 x 360 x 125 cm - Barque en bois, ballots de tissus, bouteilles

© Courtesy de l'artiste et Galerie Lelong & Co. and Bandjoun Station



© Barthélémy Toguou

Avec les messages des artistes comme : Codex Urbanus, Le Diamantaire, Ann Grim, Micha Laury, Rero, Lionel Sabatté. **Et des personnalités comme :** Fanny Agostini - Co-présidente de l'ONG LanDestini, Robert Calcagno - Directeur Général de l'Institut Océanographique de Monaco, Maud Fontenoy (Navigatrice), François Gabart (Skipper), Anne Hidalgo (Mairie de Paris), Masato Kitera (Ambassadeur du Japon) Tsutomu Sugiura (Président de la Maison de la Culture du Japon).

Codex Urbanus, *Trop de bouteilles à la mer*, 2019

Afin de souligner les grands dangers que courent les océans à cause des activités humaines, Codex Urbanus lance une bouteille à la mer, qui a à peu près autant de chances d'avoir des résultats à temps que s'il était sur une île déserte. Mais le message de cette bouteille n'est plus un message d'espoir, il s'agit bien d'un constat tragique: «la vie vient de la mer, la mort vient de la terre», qui remet l'homme et ses habitudes néfastes au cœur du désastre écologique qu'il provoque. Une bouteille qui ira grossir le continent de nos déchets qui tourne au milieu des océans...

Diamètre 8cm, H 30cm

Posca et encore sur papier, bouteille ancienne en verre soufflé

Courtesy de l'artiste

Le Diamantaire, *Ainsi fond, fond, fond...*, 2019

À travers cette œuvre, Le Diamantaire met en lumière la transformation de l'objet. Il sublime la matière à partir d'un procédé simple : la destruction du figuratif. Comment retravailler un élément simple, pour jouer avec les effets de lumière, l'entrelacement des couleurs et ainsi créer une nouvelle lecture de l'ensemble. Le recyclage et la fonte des bouteilles met en évidence la décadence environnementale, mais est-ce que cette destruction sera sublimer la suite, ou le passé et le présent nous rassurent-ils pour le futur ?

Fusing

Edition: 1/1

Courtesy de l'artiste

Rero, *Trop de bouteilles à la mer*, 2019

Perdre ce que l'on aime... et *Le futur ne compte pas...* sont les deux messages empreints de mélancolie que l'artiste Rero jette à la mer. Une réflexion sur le temps et l'amour mais également sur l'avenir qui fait inlassablement écho à la situation catastrophique de notre environnement maritime. La vieille tradition du jet de bouteilles à la mer a peu à peu laissé la place dans nos sociétés contemporaines, à des milliers de bouteilles en plastiques abonnées au fond de nos océans. De nouvelles mœurs qui pourrissent nos écosystèmes par le biais de notre société d'ultra-consommation. L'artiste utilise ici ses fameux mots barrés qui ne sous-entendent ni une affirmation, ni une négation. Chacun reste libre d'interpréter le message. Rero propose ainsi de conserver une forme d'espoir et de possibilité de revirement de la situation des océans.

Sans titre (LE FUTUR NE COMPTE PAS...), 2018

Sans titre (PERDRE CE QUE L'ON AIME...), 2018

Bouteille en verre, bouchon, eau et lettres adhésives

Diamètre 8cm, H 34 cm

Pièce unique

Courtesy de l'artiste et Backslash, Paris



© Rero - Courtesy Backslash, Paris

Lionel Sabatté, *Souffle à la mer*, 2019

Un visage de ciment dont la bouche est figurée par un tesson de bouteille, entre cris de stupeur et morsure.

50x30x30 cm

Technique mixte ciment, ferraille et tesson de bouteille

Edition unique

Courtesy de l'artiste et galerie Ceysson & Bénétière

Une rencontre imprévue est à l'origine de toute cette histoire.

Une jeune femme passionnée et enjouée, une équipe formidable et des spectateurs, des centaines de spectateurs muets et silencieux vous offrant un spectacle unique, coloré et envoûtant.

Découvrir l'Aquarium et ses richesses, ses habitants et ses éco-systèmes protégés ou menacés nous renvoie immanquablement à nos propres souvenirs d'enfance.

Vous êtes au bord de la mer avec le bruit des vagues, le sel sur la peau, le sable et ses châteaux

Puis viennent les voyages et les découvertes. De l'infinie palette des bleus des mers, de la profondeur des gris des océans et le choc des rugissements du Pacifique où que l'on soit, la mer nous appelle sans relâche. Ne pas la ou les protéger, comment le concevoir, comment l'imaginer

Toute l'équipe de l'Aquarium de Paris s'est alors mobilisée.

Pendant quelques semaines, nous pourrons tous découvrir les messages des artistes qui ont accepté de participer à cette aventure unique de par son lieu et sa bienveillante philosophie.

Lanceurs d'alerte sur nos dérives, metteurs en scène de nos drames et de nos errances, ils attirent notre regard sur l'absolue nécessité de laisser une place dans nos vies et dans nos cœurs aux bleus qui recouvrent notre planète.

Nous sommes tous concernés,

Il en va de nous et de personne d'autres.

Alors agissons et lançons chacun à notre mesure une bouteille à la mer.

Informations pratiques :

L'Aquarium de Paris est ouvert tous les jours de 10h00 à 19h00.

Fermeture des caisses à 18h00.

Fermeture le 14 juillet.

Site internet : <http://www.aquariumdeparis.com>

Adresse : 5, avenue Albert de Mun

75016 Paris

Métro : Iéna ou Trocadéro

Tel : 01 40 69 23 23

Contacts Presse :

Aquarium de Paris

Mathilde Castres

Tel : 01 40 69 23 32 - Mail : m.castres@cineaqua.com

À propos : Dans les jardins du Trocadéro, en plein cœur de Paris, l'Aquarium de Paris offre un spectacle inoubliable aux petits et grands, avec soixante-dix de bassins permettant de découvrir plus de 13 000 poissons et invertébrés de toutes les mers de France, dont 50 requins, 2500 méduses, 700 colonies de coraux.

Cet établissement présente la plus grande collection de méduses en Europe avec 24 bassins et 45 espèces, possède un bassin carresse avec des carpes Koi, et organise également chaque jour de nombreuses animations interactives, des spectacles ludo-éducatifs et diffuse des films dans sa salle de cinéma... pour vivre une journée inoubliable en famille !

Exposition réalisée avec le soutien de Nathalie Vranken

Coordination artistique : Lef Kazouka

Principe graphique : Aurore Jannin, Prototype Paris